



Les AÉROPLANES

RESTAURER PRESERVER EXPOSER le patrimoine aéronautique



**L'EVENEMENT : commémoration de la mort d'Alexis MANEYROL
LE 13 OCTOBRE 1923**

Samedi 14 octobre : une belle cérémonie en son honneur et en présence de ses descendants (voir l'actualité de l'association) ; une journée inoubliable.

AU SOMMAIRE DE CE BULLETIN N°55 :

- page 2 le mot du président
- pages 3, 4, 5 et 6 l'actualité de l'association
- page 7 et 8 nos activités techniques : échos de l'atelier
- pages 9 à 12 volera, volera pas ? Un hydro-aéroplane à Pornic



LE MOT DU PRESIDENT



2023 touche à sa fin et nous en faisons un bilan tout à fait positif. Elle fut particulièrement riche en manifestations diverses en direction de publics variés comme vous le verrez tout au long de ces pages. Nous avons largement atteint nos objectifs de présentations techniques et historiques au public .

Plusieurs prestations en direction des scolaires nous ont permis la rencontre des enfants d'écoles primaires. Peut-être cela incitera-t-il certains d'entre eux à s'orienter vers un métier de l'aéronautique.

Préparée de longue date, la manifestation phare de la saison a évidemment été la commémoration du centenaire de la mort d'Alexis Maneyrol à Frossay. Organisée avec le concours de la municipalité, la cérémonie, avec la présence d'un piquet d'honneur de l'armée de l'air, d'associations d'anciens combattants, de la famille et de plusieurs personnalités officielles de la région donnait une belle solennité à cet évènement. A remarquer aussi qu'à cette occasion nous avons bénéficié d'un relais presse tout à fait inhabituel, assurant un succès public en adéquation avec l'importance de cet hommage.

Il faut ici féliciter l'équipe technique des Aéroplanes pour le travail réalisé dans la préparation de cet évènement avec notamment la construction de la réplique de l'avionnette de Maneyrol. Un grand merci également à tous ceux qui ont travaillé au montage et au démontage du matériel, accueilli le public et les scolaires durant ces quatre jours commémoratifs. Un remerciement particulier à ceux qui ont effectué les travaux de recherche sur Alexis Maneyrol (dont les Généalogistes du Pays de Retz) permettant ainsi de mettre sur pieds une exposition exhaustive et à jour sur le parcours de cet aviateur résumé dans un fascicule édité spécialement et proposé aux visiteurs .

Toutes les manifestations de l'année nous ont amené de nombreuses rencontres ainsi que des prises de contacts et des échanges en vue de futurs développements auprès d'un public de plus en plus varié. Nous vous en informerons au cours des mois à venir.

Pour terminer je ne peux manquer d'évoquer la disparition de notre ami Paul-Louis Lamoussière, un hommage lui est rendu dans ce numéro.

Que cela ne nous empêche pas de souhaiter à chacun(e) de joyeuses fêtes de fin d'année, en attendant l'arrivée de 2024 et tous ses projets !.

Christian TRICHARD

ACTUALITE DE L'ASSOCIATION



Paul-Louis LAMOISSIERE nous a quittés

Paul-Louis fut le président emblématique des Aéroplanes pendant 12 ans. Durant ses mandats, il a marqué notre histoire associative et durant certaines phases difficiles, il a su maintenir l'association en vie, privilégiant toujours l'intérêt général. Il menait actions et négociations avec efficacité.

Son parcours d'ingénieur de l'Equipement et la qualité des travaux réalisés lui assuraient le respect de ses interlocuteurs.

Pour l'équipe technique des Aéroplanes, il fut un conteur intarissable d'anecdotes techniques et humaines.

Une de ses fiertés est d'avoir décroché son brevet de pilote de planeur durant la guerre d'Algérie. Affecté à un poste d'Etat-Major, il s'estimait privilégié par rapport à d'autres qui avaient davantage souffert. Ce n' est que contraint et forcé qu'il avait accepté d'endosser le statut d'ancien combattant.

Quand il a commencé à présenter les signes de la maladie qui allait l'emporter, il ne s'est jamais plaint de son sort, ne voulant pas déranger avec ses « petits problèmes ». Ces derniers temps, au téléphone, il parlait surtout des meilleurs moments de sa vie, lors des réalisations professionnelles ou à la présidence des Aéroplanes. Il nous a surtout confié que ses bonheurs familiaux lui permettent de partir sereinement, avec le sentiment d'une belle vie bien remplie.

Rappelons avec force ce qui le caractérisait : son amabilité et sa gentillesse, mais aussi sa grande classe. Indiscutablement, « Paul, c'est un Monsieur ».

Nos pensées attristées et solidaires vont vers ses proches , sa famille et tous ceux qui l'ont connu.

Visite de l'association « les vieilles tiges » le 14 juin

Cette agréable journée fut un panachage de conversations aéronautiques et de convivialité, apprécié de chacun. Ce fut l'occasion aussi de remercier nos visiteurs pour le don annuel qu'ils effectuent en faveur des Aéroplanes. Bon vent à tous les anciens et merci de l'intérêt qu'ils nous portent.



Ecole Notre-Dame de Lourdes (Ste PAZANNE) : fête de projet le 23 juin.

Depuis le début de l'année scolaire, notre association était intervenue plusieurs fois dans le cadre d'un projet d'école sur l'aviation. (voir Bulletin N°54)

Cette fête de fin de projet organisée par les enseignants réunissait parents et amis, pour la présentation des travaux de l'année sur l'aviation. Les AEROPLANES exposaient un « Pou du ciel » sur la cour de l'établissement. Merci encore à l'équipe enseignante pour son accueil chaleureux.

Les « candidats pilotes » furent nombreux en cette soirée festive !



Clisson Vintage : rassemblement de possesseurs de VW, 26 et 27 août

A la demande des organisateurs, nous avons exposé le Guebey PG1, pou du ciel de notre ami Patrick, équipé d'un moteur Volkswagen. Cet appareil incongru parmi des voitures a suscité un intérêt certain. Passés les propos dubitatifs des visiteurs, de bons échanges se sont instaurés, autant avec de vrais experts en mécanique qu'avec des amateurs curieux et intrigués.



Aérodrome de Vannes-Meucon : forum des métiers de l'aviation les 9 et 10 septembre.

A la demande de nos amis du Morbihan Aéro Musée, nous avons participé à cette opération destinée à faire connaître les nombreux métiers de l'aviation. Nous exposons le Cri-Cri, fameux contraste avec les masses imposantes du Noratlas et du Transall récemment arrivé à Vannes. Le HM 14 « Ragot » rouge et jaune ajoutait de la gaieté aux couleurs ternes des appareils de l'Armée de l'Air et de l'Espace. Notre Cri-Cri a eu les honneurs musicaux des anciens du bagad de Lann Bihoué.

*à droite : le Cricri dans les entrailles du Transall !
En dessous : après l'aubade des anciens du bagad de Lann-Bihoué*



Journées Européennes du Patrimoine : portes ouvertes au hangar de Sainte Pazanne le 16 septembre

Participation des AÉROPLANES aux JEP par une journée « portes ouvertes » qui a permis de présenter deux appareils en avant première : d'une part le RL19, remis en croix pour la première fois depuis sa restauration, et l'avionnette PEYRET, présentée pour la première fois au public, malgré sa décoration encore en cours de réalisation. Ce fut l'occasion de remercier de leur soutien actif M MORILLEAU, l'ancien maire de Ste Pazanne, et la nouvelle édile Mme GUITTENY. Nous comptons sur elle et sur Roger MASSON notre fidèle soutien pour pérenniser la mise à disposition de ce hangar-atelier si indispensable à nos activités. (Voir des photos de l'avionnette et du RL19 dans les pages à suivre.)



Les membres des Aéroplanes présents, avec les élus de Ste Pazanne

Presse et télévision

Durant les préparatifs de l'exposition « Maneyrol », nous avons eu la visite de nombreux journalistes de la presse écrite locale, ainsi qu'une équipe de FR3 Pays de Loire pour un reportage exceptionnel sur Maneyrol. Cette vidéo est visible sur Youtube :

https://www.youtube.com/watch?v=GBRYyvrAgU&ab_channel=France3PaysdeLoire

L'EVENEMENT : exposition à FROSSAY et commémoration du centenaire de la mort d'Alexis MANEYROL, du 12 au 15 octobre

Les deux premières journées d'exposition (12 et 13 octobre) étaient réservées aux enfants des écoles de Frossay qui ont participé également en fournissant des dessins et des enregistrements sonores des lettres que notre aviateur envoyait à sa famille durant la première guerre mondiale.



La journée du 14 octobre s'est poursuivie par la belle cérémonie organisée par la mairie et ses services, au pied de la stèle à la mémoire de l'aviateur. Parmi les autres instigateurs de la cérémonie, citons le général David PINCET, descendant de notre aviateur. Plus discrètement, de nombreux membres de la famille étaient présents, notamment ceux qui vivent encore à FROSSAY. La fanfare locale a permis de rendre plus festive et réglementaire cette cérémonie officielle.



Merci aux élus de Frossay et des environs et aux corps constitués et services de l'Etat représentés. Les sympathisants et associations amies étaient aussi présents, notamment l'Amicale du Super Constellation, l'Aéroscope, les Vieilles Tiges, le CIRAAE et l'ANORAAE

A droite :Le général David PINCET que nous remercions pour son regard bienveillant et son implication active dans l'organisation des festivités.

A gauche :Merci à L'adjudant chef Tony MANEYROL qui commandait le détachement d'élèves mécaniciens de ROCHEFORT venu honorer son aïeul .



Trois générations d'Alexis MANEYROL, habitant Frossay et les environs. Le plus jeune est très fier de pouvoir monter dans l'avionnette, après avoir déposé la gerbe au pied de la stèle de son aïeul lors de la prise d'armes.

Durant les deux jours ouverts au public, l'exposition a vu passer plus de 800 visiteurs. L'avionnette en fut la pièce maîtresse, même si sa sobre décoration attire moins l'oeil que celle du SE5. De nombreux panneaux, dont ceux des Généalogistes du Pays de Retz présentaient l'histoire et la carrière de notre aviateur, jusqu'à ses records et sa mort le 13 octobre 1923.



La reconstitution de l'avionnette PEYRET, centre de toutes les attentions.



Des visiteurs nombreux et intéressés par tous les aspects de l'histoire de l'aviateur.

ECHOS ECHOS ECHOS ECHOS ECHOS ECHOS DE L'ATELIER

Cette année, l'atelier n'a pas fermé durant la période estivale, car des échéances s'imposaient à nous, tout particulièrement les Journées Européennes du Patrimoine et surtout le centenaire de la mort de MANEYROL en octobre. Nous avons oeuvré d'arrache pied sur deux de nos machines : le R19 que nous voulions présenter assemblé le 16 septembre, et surtout l'avionnette PEYRET dont les travaux de finition s'étiraient dans le temps. C'est toujours plus long que prévu, mais nous avons tenu les délais.

Sur le RL 19, il reste à terminer l'aménagement cabine (siège, moquette et un ou deux instruments de bord à ajouter ou remplacer.).

Il nous faut également refaire des ferrures d'attache des ailerons qui ont disparu lors des différents transferts de l'avion ainsi que des pièces de l'empennage horizontal.

Sur l'avionnette, nous peaufinons quelques détails restés inachevés, dans la finition de la machine et sa décoration que nous essayons de refaire au plus proche de ce qu'elle était à l'origine.

Quelques avancées ont été réalisées sur le DG1, confié par l'Espace Air Passion, en particulier un début de réaménagement du cockpit, et un essai de verrière, notre principale difficulté en cours de résolution.

« La » relique ! Seul et unique vestige de l'avionnette de MANEYROL conservée précieusement par l'un de ses descendants. Elle nous donne de précieuses indications pour refaire une hélice plus conforme. On peut noter la configuration particulière de la plaque de moyeu caractéristique, ainsi que l'absence de peinture sur le bois, contrairement à ce que l'on croyait.



L'avionnette, en juillet 2023. Toute la finition du fuselage est encore à faire, ainsi que celle des capots. On travaille sans relâche craignant de ne pas être prêts pour les JEP du 16 septembre, et surtout pour l'exposition d'octobre à Frossay.

L'Avionnette le 13 septembre ; la peinture des voilures est terminée, mais le fuselage n'aura pas reçu sa décoration complète pour la journée « portes ouvertes » du 16. Le gris de la sous-couche sera provisoirement acceptable. On aperçoit sur la droite le nez du RL19.



Une grande satisfaction : la mise en croix du RL19 pour la première fois depuis le début des travaux de restauration. La conception et la fabrication d'un chariot de manœuvre spécifique a grandement facilité le montage des ailes et du train d'atterrissage. A droite : montage de l'aile droite.

Ci-dessous : avec l'aile gauche en place, l'avion posé sur sa roue gauche et sur son chariot de manœuvre.



L'oiseau assemblé a belle allure, mais bigre, il est énorme et prend beaucoup de place !

Avec deux avions de 10m d'envergure, assemblés, nous atteignons les limites de capacité de notre atelier.



On procède à des essais de verrière sur le DG1. Ce moulage d'une bulle de forme non développable reste une tâche très difficile à réaliser correctement avec des moyens amateurs, et hors de prix si on la commande à un professionnel.

Finalement, l'essai de moulage réalisé avec l'aide de nos amis du PNCA se révèle acceptable pour une présentation en statique, et faute de mieux pour le moment

Jean-Yves SEVENO

PORNIC, 1912 : VOLERA, VOLERA PAS ???

Après le succès populaire de la semaine de l'aviation à Nantes en août 1910, les pilotes sont très sollicités pour se produire dans les communes de la Loire Inférieure. Ainsi, en août 1912, le comité des fêtes de Pornic souhaite créer un évènement en faisant évoluer un hydro-aéroplane dans le port de Pornic !!! Ce qui nous vaut cette histoire rocambolesque en plusieurs actes.

1^{er} acte :

Le comité des fêtes fraîchement élu se donna pour objectif de faire décoller et atterrir un hydro-aéroplane dans le petit port de Pornic le dimanche 04 août 1912. Un contact fut donc pris avec Mr Barré, organisateur d'évènements aéronautiques. Pour venir discuter de l'organisation, ce dernier demanda que ses frais de déplacement de Vichy à Pornic soient pris en charge. Un accord fut trouvé. Mr Barré proposa la venue de l'aviateur Jean Biélovucic (franco-péruvien), fixa les conditions et s'impliqua dans les préparatifs.

Mais le jeudi 01 août, stupéfaction, Mr Barré annonça qu'il devait s'absenter pour finaliser une autre fête aéronautique ! Des garanties furent demandées par le comité des fêtes mais refusées par Mr Barré. Supputant une escroquerie les organisateurs pornicais délèguèrent en urgence à Paris un de leur membre, Mr Ligey, afin de trouver un autre hydro-aviateur. Celui-ci parcourut la région parisienne mais aucun n'était disponible le dimanche 04 août. La fête n'aurait donc pas lieu. L'information fut rapidement relayée par les journaux. Mais quelques personnes n'ayant pas eu l'information se présentèrent le dimanche le dimanche 04. Heureusement cela ne provoqua aucun incident.

2^{ème} acte :

Toutefois, le samedi 03, Mr Ligey de retour à Pornic, annonça une bonne nouvelle. L'hydro-aviateur parisien François Barra acceptait avec enthousiasme de se produire à Pornic le dimanche 11 août pour une raison qui lui était personnelle. En effet, à l'âge de 15 ans, d'un tempérament maladif, il séjourna dans une famille pornicaise pendant un an afin de se faire soigner au grand air de la mer. François qui se faisait appeler Franck, s'était fait une renommée dans le monde de l'hydro-aviation. En particulier lorsque le 05 juillet 1912 il relia Golfe-Juan à Marseille aux commandes d'un hydro-aéroplane « Triad Paulhan-Curtiss ». Soit

225 km en 2h 15mn avec une halte à Hyères pour y refaire le plein de carburant. Confiant, le comité des fêtes se remit au travail. Mais dans la soirée du mercredi 07, Franck transmit le message suivant à Pornic :

« Suis tombé à Bezons, poignets foulés, forte commotion, impossible venir moi-même dimanche, suis absolument navré, fâcheux contretemps, amitiés. »

Une fois de plus, la fête n'aurait pas lieu !

3^{ème} acte :

Suite à ce nouveau report, Franck proposa de se produire à Pornic les 01 et 02 septembre 1912. Une date plus précoce n'était pas possible suite à des engagements pris par notre aviateur. Le comité des fêtes ne perdit pas espoir. Il patienta jusqu'au mercredi 28 août où enfin arriva l'hydro-aéroplane de Barra. Son mécanicien, Marcel Ferringier, aidé par Mr Montagnon mécanicien à Pornic assemblèrent le Triad dans un hangar de toile spécialement installé à cet effet. Il s'agissait d'un biplan monoplace de 10m d'envergure sur 10m de longueur. Tout l'appareil reposait sur un flotteur de 4m x 0,50m dont l'avant était relevé. Il était propulsé par un moteur Paulhan-Curtiss de 85 cv qui démarrait à l'aide d'air comprimé. L'aéronef fut exposé dès le lendemain sur le môle Leray. Quant à Franck, il arriva le samedi matin par le train de 07h00 accompagné par un mécanicien de chez Paulhan : Edouard Porcher. Pendant cette journée, le Triad devait être accessible au public moyennant la somme de 0,50fr. Mais il en fut autrement. Un moteur revenant de révision devait être installé. Ce travail et les réglages nécessaires prirent une bonne partie de la journée. Vers 17h30, la machine fut mise à l'eau pour un vol d'essai. Le bruit des démarrages successifs du moteur avait attiré plus de 2000 personnes. Franck Barra démarra le Curtiss et s'élança. Direction La Noëveillard (côté droit du port) à 50m d'altitude, puis virage vers Gourmalon (côté gauche du port) et enfin retour au port pour un

amerrissage en douceur. Le public exaltait ! Mais en arrivant à la cale, le ressac poussa l'appareil contre le mur du quai. Bilan : 2 montants et l'aile droite endommagés.

Décidemment les déboires s'acharnaient sur cet évènement.

4^{ème} acte :

Heureusement, dans la nuit, les mécaniciens réparèrent les dégâts. En ce dimanche 01 septembre, une salve de 21 coups de canon réveilla le petit port. Le matin l'hydro-aéroplane fut exposé place du Môle. En début d'après-midi, Franck et ses mécaniciens procédèrent aux dernières vérifications de la machine.

Suite à un arrêté émanant de la Préfecture Maritime, le plan d'eau était vide d'embarcations. Deux vedettes, « la Sole » et « le Chantenay » croisaient dans la baie afin d'interdire tout accès. De plus, le yacht à moteur « Panne » était mis à la disposition de Franck par Mr Portes pour faciliter l'accès à son aéronef. Tout semblait prêt.

Mais cette fois c'est la météorologie qui fit des siennes : rafales de vent et nombreuses averses interdisaient le décollage. Ce n'est que vers 16h que la pluie cessa. L'hydro-aéroplane fut dirigé vers la cale Leray et mis à l'eau. Après une nouvelle forte averse, le moteur vrombit. Franck s'élança dans le port, décolla et disparut derrière la côte de la Noëveillard. Mais le moteur faisait un drôle de bruit d'où un retour précipité au port. Le vol n'avait duré que 3 minutes 34 secondes. Le public était ravi et applaudissait à tout rompre espérant rapidement un nouveau décollage. Mais les mécaniciens rentrèrent le Triad dans son hangar. De plus, la brise de nord-ouest se renforça accompagnée de nombreuses averses.

Le public, toujours présent réclamait un nouveau vol. Vers 18h00, l'hydro-aéroplane fut remis à l'eau. Franck redécolla, chahuté par des vagues et de forts remous. Direction Ste Marie où il vira. Soudain, pris dans une rafale, il perdit de l'altitude. L'aile droite toucha le sommet d'une vague. L'aéroplane rebondit. Franck stabilisa sa machine, revint en survolant

Gourmalon et enfin se posa sans encombre. Acclamation du public. « Vive Barra ! ». L'appareil fut remisé dans son hangar. Le soir, compte tenu de la météorologie, le comité des fêtes se résigna à reporter toutes les festivités au lendemain.

Dernier acte :

Le lundi 02 septembre, Pornic fêtait la St Gilles. Par cette belle journée, les marchands et les badauds avaient envahi la place du Môle. Vers 11h30, alors que l'hydro-aéroplane de Barra était dans son hangar, un bruit d'aéroplane en approche de Pornic fit lever les têtes. Il s'agissait de Mr Giraud, commissaire général de l'aéroclub de France, en vacances à Noirmoutier, qui vint survoler Pornic !

Après un passage au-dessus de la Noëveillard, il s'éloigna vers la Bernerie et la baie de Bourgneuf avant d'effectuer un dernier passage au-dessus de Pornic à 11h50.

Le public était à nouveau nombreux l'après-midi. La sortie de l'hydro-aéroplane se fit attendre. Ce n'est qu'à 17h10 qu'il fut enfin sorti de son hangar. Mis à l'eau, Franck s'installa à bord. Au moment où il s'élança, le biplan de Mr Giraud réapparut à l'entrée du port avec un passager (Mr le marquis de Chauvelin) à une altitude de 60 à 80m. Voyant Barra décoller, Mr Giraud s'éloigna évitant ainsi un risque de collision en vol. Franck vira derrière le Château puis regagna le port en longeant la côte de Gourmalon et amerrit. Il avait volé pendant 4 minutes. Après vérification de son moteur, à 18h04, Franck décolla à nouveau pour un ultime passage au-dessus du port. A son retour à quai, Barra fut porté en triomphe par de solides gaillards. Les festivités reportées du dimanche animèrent toute la soirée. Mais Franck ne put en profiter car des engagements pris envers l'entreprise Paulhan le contraignaient à repartir par le train de 21h, direction Paris.

Finalement, Franck Barra et son hydro-aéroplane volèrent à Pornic !

Jean-Luc CARAES

Bibliographie : courrier de Paimboeuf, Air Journal, BNF Gallica, Albindenis.free.fr

Pages suivantes : *quelques cartes postales de l'époque immortalisant l'évènement. (collections Pollono et Monnier)*



Mise à l'eau de l'hydro-aéroplane de l'aviateur BARRA dans le port de PORNIC



Manoeuvre dans le port avec les remorqueurs, sous la direction de l'aviateur BARRA



En route vers le large, avec les remorqueurs



Récupération de l'hydro-aéroplane par les remorqueurs après son « atterrissage » (terme utilisé sur la carte postale. !)



Rédacteur en chef : Christian TRICHARD . Ont participé à ce N° :
 Christian TRICHARD , Jean-Yves SEVENO, Jean-Luc CARAES,
 Adresse et Siège social : 15b rue de la Nantaise, 44680 Ste PAZANNE
les.aeroplanes.free.fr [facebook Aeroplanes44](https://www.facebook.com/Aeroplanes44)